

# L'Album Industriel

ORGANE DE L'ATELIER, DE L'USINE, DE LA BOUTIQUE, DE LA FERME, DU MENAGE ET DES INVENTIONS.

Première Année, No 3.  
Parait tous les Samedis.

MONTREAL, 22 DECEMBRE, 1894

UN AN . . . . . \$2.50  
SIX MOIS . . . . . 1.25  
LE NUMERO . . . . . 5 Cts

PROPRIETAIRE: T. BERTHIAUME

Bureaux: 71a RUE ST-JACQUES

REDACTEUR: LIONEL DANSENEAU

## NOTES

Un hôtelier de Liverpool vient, après un essai des plus satisfaisants, de faire installer dans toutes les chambres de son hôtel, des cheminées à gaz avec distributeur automatique, de telle sorte que si un voyageur désire faire du feu, il n'a qu'à introduire dans l'appareil autant de pièces de deux sous qu'il veut avoir d'heures de chauffage. Ce dispositif simplifie le service en même temps qu'il permet d'éviter toute contestation.

On s'occupe, dans le monde médical, d'une jeune femme qui, depuis douze ans, se trouve en état de léthargie. Le cas a été signalé il y a plusieurs années, par M. le Dr Giles de la Tourette. Marguerite Bouyenvau, qui habite Thenelles, près de Saint-Quentin, mit au monde un jeune enfant qui mourut quelques heures après. La gendarmerie, guidée par la rumeur publique, alla faire une enquête, et la jeune mère éfrayée eut une forte crise d'hystérie, à la suite de laquelle elle s'endormit profondément. Il y a de cela près de douze ans et elle dort toujours. Sa mère l'alimente avec des lavements de lut et de peptone. Elle est d'une maigreur éfrayante et d'une pâleur cadavérique.

Le *Medical Record* signale une nouvelle méthode d'intoxication qui paraît avoir assez de succès aux Etats-Unis. Il s'agit de la *gazomanie*. Différents industriels annoncent des inhalations d'"oxygène composé". Le dit "oxygène composé" n'est pas autre chose que le protoxyde d'azote, et beaucoup de patients prennent goût à l'ivresse agréable que procure l'inhalation de ce gaz. Il en est chez qui cela devient passion.

Comme il règne évidemment une épidémie de suicide, on aimera à savoir comment les choses se passent dans les différents pays. La statistique des armées établit que, sur 100,000 soldats, il s'en suicide 131 en Angleterre, 67 en Allemagne, 40 en Italie, 29 en France, 24 en Belgique, 23 en Angleterre, 20 en Russie et 14 en Espagne.

C'est à Savannah, Georgie, que l'usage des tramways est le moins ruineux. Le tarif est d'un sou sur toutes les lignes, à l'exception d'une où l'on a deux courses pour un sou. On calcule que 30,000 personnes y font 5 milles chacune tous les jours. Il est bon de dire que deux compagnies rivales se font la guerre.

Un marin ramassant, il y a quelque temps, un canard mort flottant à la surface dans la baie de Chesapeake. Un canard mort, cela n'a rien de rare, mais la façon dont ce palmipède a passé de vie à trépas est originale. Elle est indiquée par le fait que le bec de l'oiseau était enfoncé dans une coquille d'huitre dont les deux valves s'étaient solidement refermées sur lui. La scène est facile à reconstituer. Le canard aperçoit l'huitre qui bâille près de la surface, dirige un coup de bec sur les chairs appétissantes, et est aussitôt pris, les valves se rapprochant. Il se débat et réussit à soulever l'huitre (qui n'est pas attachée, mais attend le bon vouloir de l'ostréiculteur pour aller au marché), mais il ne peut la détacher: plus il se démène, plus elle serre son bec, l'empêchant de respirer; et l'oiseau meurt bientôt épuisé. Ce cas n'est pas rare; il y a en Virginie une localité où l'on ne peut songer à élever de canards à cause de l'abondance des anodoutes qui, refermant leurs valves sur les pattes ou le bec des oiseaux, les tuent jusqu'au dernier.

Le magnétographe, de Paris, a enregistré les vibrations du dernier tremblement de terre de Constantinople, 12 minutes après le choc en Turquie. Comme la distance entre les deux villes est de 1800 milles, l'oscillation terrestre a donc traversé l'Europe, de l'Est à l'Ouest, à raison de 150 milles à la minute.

Le dernier engouement parisien se porte sur les vitres poreuses. On a trouvé le moyen de fabriquer un verre dont l'imperméabilité est tempérée par de minuscules trous qui ne laissent pas passer assez d'air pour faire un courant, mais qui permettent, cependant, une ventilation vivante. On se demande comment ces vitres fonctionneraient en Canada durant l'hiver. Elles nous seraient une bénédiction, si, avec notre système de calfeutrage hermétique, elle pouvait renouveler l'air intérieur sans nous voler trop de calories.

L'hôtel que M. John Jacob Astor fait bâtir à New-York, à côté de l'hôtel Waldorf, aura 100 pieds de front sur la Cinquième Avenue et 350 pieds sur la 34ème rue, c'est-à-dire la valeur d'un arpent carré. Mais comme il aura vingt étages de haut, il représentera une bâtisse de vingt arpents. Il va coûter \$8,000,000 à son propriétaire. Le locataire devra donc lui payer un loyer annuel de \$320,000, pour représenter 4 % de son argent. Le locataire du Waldorf qui appartient à M. Waldorf Astor, va exploiter les deux hôtels.

## LE SUCRE DE BETTERAVE

L'industrie du sucre de betterave qui, il y a des années, était limitée à la France, se répand maintenant un peu partout. On ne voit pas aujourd'hui d'autre sucre en Allemagne, qui compte 450 fabriques, avec une installation de 70,000 chevaux vapeur. Le fait est que les usines absorbent onze millions de tonnes de betteraves, lesquelles rendent trois milliards de lbs. de sucre et six cents millions de lbs. de melasse.

C'est un résultat merveilleux; et telle est l'importance de cette culture qu'elle lutte avantageusement contre le sucre de canne dans le pays même de production. Sait-on que la Californie, le Nebraska, l'Utah, et même la Virginie commencent à avoir des fabriques de sucre de betterave?

La première usine fut établie en Californie, il y a quinze années. On en compte aujourd'hui sept qui livrent à la consommation quarante-quatre millions de lbs. de sucre. Cette production exige 200,000 tonnes de betteraves qui se vendent \$4.50 la tonne, ce qui jette \$900,000 dans les mains des cultivateurs. On dira que c'est une bagatelle, mais le terrain pris pour cette culture, est aussi une bagatelle: 20,000 acres seulement.

Le gouvernement américain n'a pas été lent à comprendre l'importance de cette industrie, et il l'a organisée comme la France et l'Allemagne le font, en dirigeant la culture et en établissant des laboratoires pour la classification de la graine. Le fait est que la ferme expérimentée du gouvernement américain à Schuyler est arrivée à produire une qualité de betterave que l'Europe ne peut pas surpasser.

Dans quelques années, la betterave jouera un rôle énorme dans l'existence économique de la nation américaine. Car, tandis que la Louisiane, le Texas, et la Floride ne produisent que 280,000 tonnes de sucre, les Etats-Unis en consomment deux millions de tonnes. La balance leur vient des autres pays. Dans quinze autres années, les Etats-Unis seront dans la situation de la France et de l'Allemagne; ils n'importeront pas une seule livre de sucre étranger.